

NOTE SUR LE CABINET DE M. PAULTRE-DÉSORMES.

Dans un récent voyage que j'ai fait à Saint-Sauveur, j'ai été à même de visiter le cabinet d'un de ces hommes rares, dont la vie a été vouée tout entière au culte de la science, et qui joignent à leurs connaissances une modestie qui les fait encore valoir davantage. Je veux parler de M. Paultre-Désormes, ancien officier de l'armée d'Égypte, aide-de-camp de Kléber, connu par une carte estimée de la Syrie. Les nombreux manuscrits de M. Paultre, attestent l'étendue de ses travaux ; ils sont relatifs à divers sujets. L'histoire de la province lui devra de bons éclaircissements, je citerai, parmi les points qu'il a traités, les dissertations sur la bataille de Fontenoy, sur les *Boii*, sur la Puyssie, sur Entrains, etc. D'un autre côté, ses nombreux manuscrits sur l'Égypte mériteraient de voir le jour ; car on y trouve l'homme d'action qui a pu juger, par lui-même, les événements. Je mentionnerai encore ses recherches sur la philologie, sur les *tumuli*, etc.

La bibliothèque de M. Paultre, disposée dans un ordre particulier, est une mine précieuse à consulter. L'histoire ancienne, les voyages en Asie et en Afrique, l'histoire naturelle, les sciences positives, l'archéologie, y sont représentés par des ouvrages d'élite. On y remarque une collection de médailles romaines trouvées en partie dans le pays.

De vastes galeries géologiques sont disposées dans un bâtiment spécial, dont une partie a été réservée pour recevoir des antiquités.

Je vais donner l'énumération de ces derniers objets avec le lieu de leur découverte.

Poteries rouges, entières ou en fragments, sur lesquelles on lit les noms de *Sulpiciani*, *Curminus*, *Atiliano*, débris de vase à parfums, en verre blanc, orné d'oiseaux de couleur bleue, pierres à bâtir sur lesquelles sont des chevrons, deux épées, deux cippes funéraires figurant deux personnages en buste dans des niches, avec les mots *Amori*, père et fille ; un Mercure à demi brisé. Tous ces objets proviennent d'Entrains ; les poteries ont été trouvées dans le parc.

Fragment d'un gros vase trouvé sur le champ de bataille de Fontenoy, avec le mot *Marnali* sur le bord.

Mors de bride, semblable à ceux dont se servent encore les Arabes, trouvé à Saint-Sauveur, dans les fondés d'un tombeau.

Poignard à anneau, dont le pommeau se termine en turban, attribué aux Sarrasins, trouvé près de Sens.

Des ustensiles de cuisine, tels que chaudières, passoirs, cuillères en cuivre de fabrication romaine, provenant de Boutissins, commune de Treigny, où s'élevait un prieuré au moyen âge.

Deux cratères en grès ferrugineux, de dimensions inégales et plus ou moins conservés, ayant deux anses grossières, et quelques-uns un bec pour verser les liquides. Ces objets singuliers ont été recueillis dans les bois de Moutiers et de Saint-Sauveur. M. Paultré y reconnaît des ustensiles druidiques; on peut y voir des mortiers à faire de l'huile ou à piler le grain. Le pays de Puysaie est une mine inexplicable aux conjectures mystérieuses.

Un autre vase, à peu près de même forme que les précédents, mais de pierre calcaire, se voit aussi dans le cabinet de M. Paultré. Il est orné de branches de chêne et d'une fleur de lys qui accusent le xii^e siècle; il provient de l'église de Moutiers. Les moines se l'étaient probablement approprié pour un usage différent de celui auquel il était primitivement destiné, car il est percé d'un trou au fond.

Cinq haches celtiques, en cuivre, provenant de la commune de Saint-Martin-sur-Ocre, près Briare.

J'ai remarqué aussi une hache en granit noir, à deux tranchants, percée d'un trou au milieu pour recevoir un manche. Il est difficile de s'expliquer avec quel instrument on a pu forer ce trou qui est très-net, alors que l'usage du fer était encore inconnu.

Je ne dois pas oublier deux coins romains qui sont un des objets les plus curieux de ce cabinet. Ils sont à l'effigie de Tibère, et proviennent de l'atelier monétaire d'Auxerre, trouvé sur les bords de l'Yonne, au commencement de ce siècle. Ils sont publiés dans le Bulletin de cette année.